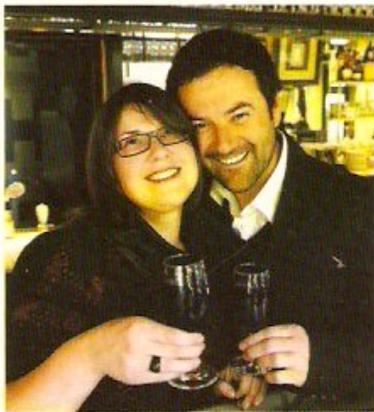




Les 5 à 7 de Roxanne

AVEC
JEFF BOUDREAU

Que ce soit au petit écran ou sur scène, Jeff Boudreau nous charme avec son œil taquin et son accent chaleureux. Depuis deux ans, le public québécois n'a pas le choix: Jeff est partout! Pour notre plus grand plaisir... PAR ROXANNE TREMBLAY / PHOTOS: MARCO WEBER



«Je ne dis pas mon âge parce que ça me permet de travailler.»

JEFF, À QUOI PORTONS-NOUS UN TOAST?

À la petite fille que je vais avoir bientôt... J'ai déjà un garçon mais, pour notre deuxième enfant, nous avons décidé d'adopter une fille. Elle est encore en Haïti. Nous avons entamé les démarches il y a deux ans. Notre dossier avance, et le gouvernement a accepté notre demande. Nous avons pu voir une photo d'elle. Elle s'appelle Barbara.

COMMENT RÉAGIT-ON QUAND ON APPREND QU'UN ENFANT NOUS ATTEND? EST-CE ABSTRAIT?

Oui, j'ai l'impression que je ne sers à rien. Ce qui est spécial avec l'adoption, c'est qu'on se demande qui est cette petite personne qui va

entrer dans nos vies. Quand on a reçu la photo de Barbara, on a découvert une petite fille d'un an et demi. On vit ça avec fébrilité, mais on ne s'énerve pas trop. On fait confiance au système et on s'assure qu'elle est bien. Elle sera probablement avec nous au printemps ou à l'automne prochain, si ça va moins bien.

POURQUOI AVOIR CHOISI D'ADOPTER?

On aimerait avoir trois enfants. Ça fait 15 ans que Catherine et moi sommes ensemble. Depuis le début, adopter un enfant en Haïti est un de nos projets. On était d'ailleurs incapables d'expliquer ce choix au psychologue; ç'a toujours été clair que l'enfant qu'on adopterait serait haïtien. On aime ce peuple.

TU NE VEUX PAS RÉVÉLER TON ÂGE. EST-CE PAR COQUETTERIE?

Je ne dis pas mon âge parce que ça me permet de travailler. J'aime autant ne pas le révéler; ainsi, je peux interpréter un plus grand éventail de personnages. Je me transforme facilement: ça fait 10 ans que je joue des rôles épisodiques à la télévision sans que le public me reconnaisse. C'est sûr que, depuis deux ans, ça a «déboulé», mais c'est quand même rare qu'on me reconnaisse. On me met des moustaches, des cheveux gris, des lunettes... Je suis conscient que pour les hommes comédiens, c'est entre

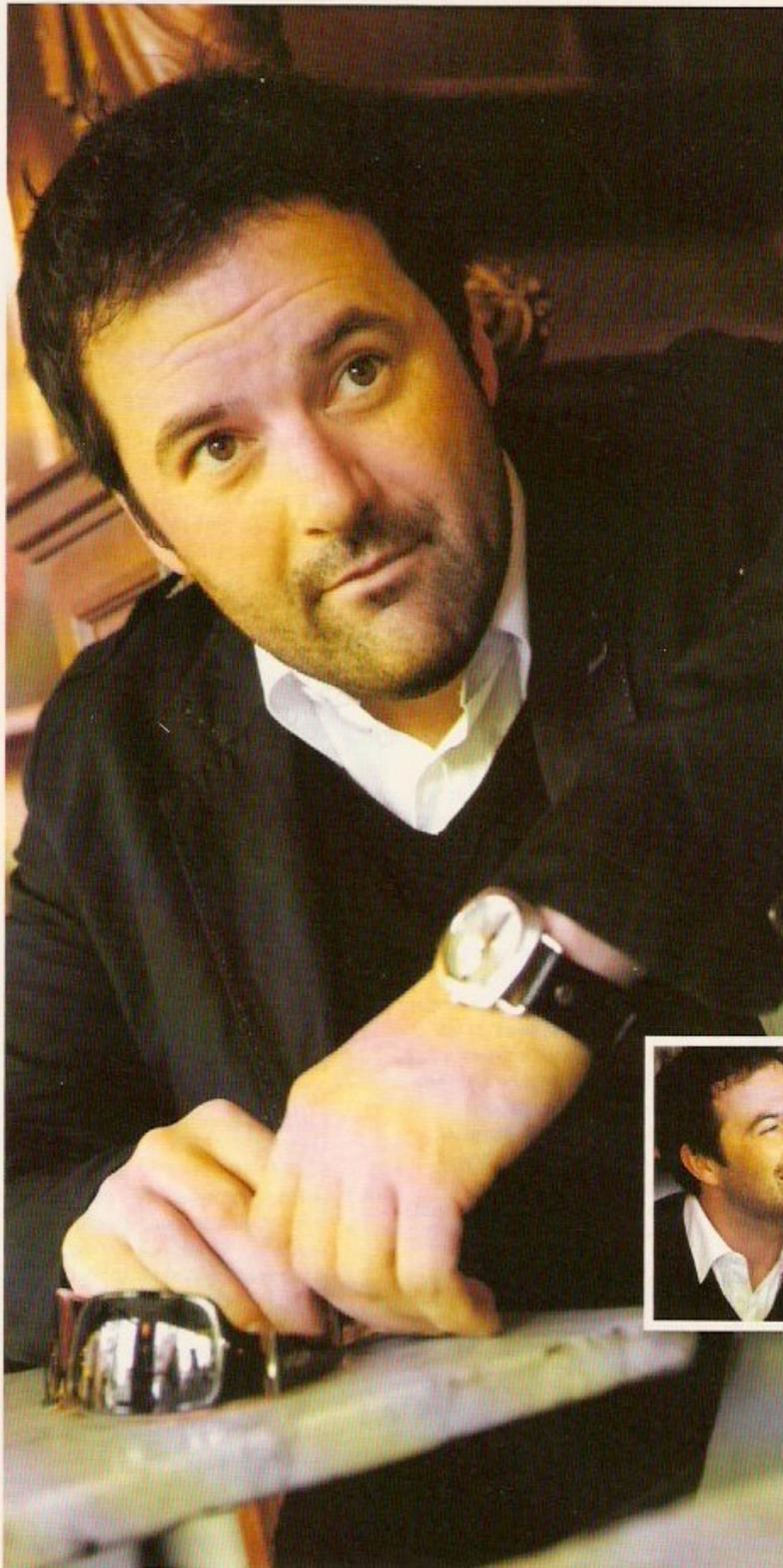
30 et 50 ans que ça se passe, à moins d'être un jeune premier, ce qui n'est pas mon cas.

SUR LE PLAN PROFESSIONNEL, TU ES TRÈS DEMANDÉ.

Oui, mais je suis très «famille». Lorsque je ne suis pas souvent à la maison, je m'ennuie de mon bonhomme un peu plus. Je ne passe pas beaucoup de temps avec ma blonde, et je trouve ça un peu difficile. Il faut avoir des bases solides pour garder un bon contact avec sa conjointe. Ma blonde est dentiste. J'aime ça parce qu'on parle d'autres choses que de notre emploi à la maison, le travail ne nous suit pas. Je suis une personne très disciplinée, je gère bien mon emploi du temps. Je n'ai pas le choix de toute façon! (rises) Un comédien m'a déjà dit que le métier ne nous redonnera jamais ce qu'on lui aura donné. C'est entré par une oreille et ce n'est pas sorti par l'autre!

C'EST DUR POUR UN COMÉDIEN DE VIVRE DE SON MÉTIER. TA CONJOINTE T'A-T-ELLE AIDÉ AU FIL DES ANS?

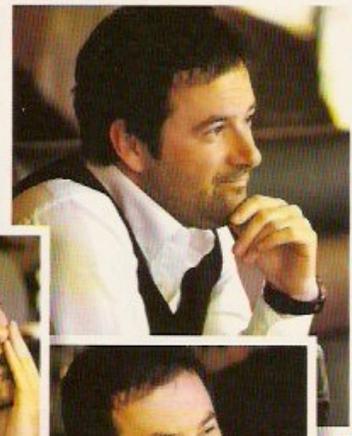
On s'est connus quand j'étais en 5^e secondaire et elle, en 4^e secondaire. Quand nous avons obtenu notre diplôme, je ne voulais pas être comédien mais humoriste. Mes parents n'étaient pas très chauds à cette idée et voulaient que je me trouve un vrai job. Ma blonde, de son côté, a étudié en soins infirmiers. Comme elle n'aimait pas ça, elle a décidé de



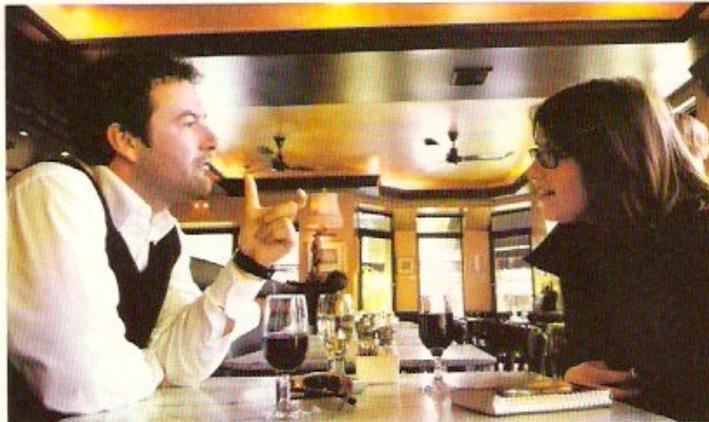
se diriger vers la dentisterie. De mon côté, j'ai étudié en mécanique... un mois! (rires) Il fallait que je me trouve de quoi. Un jour, je me suis retrouvé à l'hôpital à la suite d'une blessure. Alors qu'on me recousait le coude, je me suis dit: «Mais qu'est-ce que je fais là?»

LA FAMEUSE RÉVÉLATION!

Oui. J'ai appelé à l'école et j'ai dit que je ne remettrais plus les pieds là. Mon stock doit encore être dans la case, d'ailleurs! J'étais un vrai cancre à l'école; je m'impliquais dans les activités parascolaires et je faisais de l'improvisation. J'ai étudié un peu en éducation spécialisée en ne sachant pas trop ce que j'allais faire là. Finalement, j'étais super bon. On devait organiser des activités, et il y avait beaucoup de place à la création. J'ai travaillé en santé mentale et en délinquance avec des jeunes qui avaient des problèmes de com-



portement et avec des personnes âgées. Parallèlement à ça, je suis allé à un théâtre d'été à Alma et j'ai eu une révélation: j'ai su ce que je voulais faire. Je suis rentré à la maison et j'ai écrit une pièce. J'ai trouvé un commanditaire, un local, une gang de chums, et le spectacle a marché! Quand Catherine m'a annoncé qu'elle voulait retourner aux études en dentisterie, on a convenu que j'allais travailler pendant ses qu'elle étudiait. Nous avons déménagé à Québec et, comme j'avais fait beaucoup de choses au Saguenay, j'ai trouvé un agent. Pour revenir à ta question, quand j'ai su que ma blonde était acceptée en dentisterie, je lui ai dit qu'elle allait me laisser parce qu'elle gagnerait plus que moi et que je deviendrais inintéressant pour elle. J'ai eu la réaction d'un gars niaiseux parce que j'ai toujours travaillé par la suite. J'ai plusieurs cordes à mon arc: j'ai fait des «corporatifs», des productions théâtrales,



de la pub, des chroniques, de la radio. J'ai même porté un costume de bourdon pour 100 piastres. Tu peux faire ce que tu veux dans la vie, tout ce que ça prend, c'est du temps et de la persévérance.

TON PÈRE ET TA NIÈCE VIVENT AVEC TOI. IL EST RARE DE RENCONTRER UNE PERSONNE

QUI HABITE DANS UNE MAISON INTERGÉNÉRATIONNELLE.

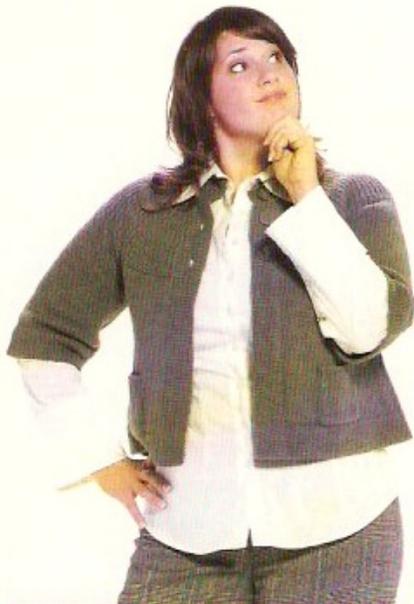
Mon père a une belle personnalité; c'est un homme calme, très discret. Ça fonctionne bien. Mes parents se sont séparés quand j'avais 13 ans. Ma mère demeure à Saint-Félicien avec son conjoint. Mes deux sœurs vivent encore là-bas, mais il y en a une qui va venir rejoindre sa fille qui vit chez moi. Tu me suis encore? (rises)

COMMENT AS-TU PRÉPARÉ TON FILS À LA VENUE DE SA PETITE SŒUR ADOPTIVE?

Ça fait longtemps qu'on lui en parle. Il a cinq ans et il comprend. Il prépare des sacs et des cadeaux pour Barbara. Plus ça avance, plus il en parle, et il sait qu'il devra partager la place. Parfois, il me lance: «Barbara ne sera pas capable de faire ça, elle! Mais moi, je suis capable!» Et je lui réponds: «C'est sûr, mon Victor, il va falloir que tu l'aides!»

TA CONJOINTE A ÉTÉ TA PREMIÈRE VRAIE AMOUREUSE, ET ÇA FAIT PLUS DE 15 ANS QUE VOUS ÊTES ENSEMBLE. QUEL EST TON SECRET?

Le respect! Certes, il y a de grandes remises en question, les «fameux sept ans». Il y en a eu deux jusqu'à maintenant. (rises) Ce qui nous a toujours aidés, c'est qu'on communique énormément. C'est la base, en amitié et en amour. Et il y a une autre affaire: je la trouve belle! Catherine a, à mes yeux, quelque chose que les autres n'ont pas. Elle est la personne qui me connaît le mieux. 77



DANS LE CARNET

Peut-être est-ce nos racines de «bleuet» qui nous lient, mais chaque fois que je rencontre Jeff Boudreault, j'ai l'impression d'être en compagnie d'un de mes cousins. L'échange est facile et d'une chaleur que seuls les gens des régions peuvent reconnaître (désolée pour les gens de Montréal, je vous aime quand même!) À titre d'exemple, nous avions rendez-vous pour l'entrevue, et ça a pris une bonne heure avant que nous la commencions. Que voulez-vous, nous avons piqué une bonne jasette avec Réjean Tremblay, un autre «bleuet», et mon papa de surcroît, qui passait par là par hasard!

*Jeff fait partie de la distribution du téléroman **Virginie**, du lundi au jeudi, à 19 h, sur les ondes de Radio-Canada.*

*Stan et ses stars, sur les ondes de **Vrak.tv**, dès le mardi 26 février. La folle odyssée de Jacques Cartier part en tournée dans la province. Pour information: novem.biz/folledysee*

REMERCIEMENTS PATRICIA BEC, coiffeuse 514 278-5147 | LE CAFÉ CHERRIER, 3635, rue Saint-Denis, 514 843-4308 | CAROLINE MESSIER, styliste | Vêtements: BOUTIQUE LE CHÂTEAU